

Le Canadien, de Québec, rapporte l'histoire d'un de ses compatriotes, M. Bernier, qui vient d'accomplir la promenade la plus fantastique qu'il soit possible d'imaginer.

M. Bernier pêchait au large, à bord d'un canot, quand il vit venir une masse noire que le courant entraîna de son côté : c'était une baleine, ni plus ni moins, une baleine que M. Bernier crut morte, mais qui faisait tout simplement un somme sur la surface de l'eau.

Quelle bonne proie pour un pêcheur de morue ! M. Bernier sauta de son embarcation sur le dos de l'immense cétacé, y planta sa gaffe pour y attacher une corde et remorqua l'animal jusqu'au port.

O terre ! la baleine blessée se réveille, et part d'une course échevelée, ne laissant pas à M. Bernier le temps de faire un bond jusqu'au canot.

— Je me cramponnai à la gaffe, dit dans sa narration le héros de l'étonnant spectacle-chase, et vogue la baleine !

Celle-ci prit la direction du nord, nageant avec une vitesse de locomotive. L'eau poudrait autour d'elle, comme la neige agitée par un grand vent, poursuit M. Bernier dans son style franco-canadien.

Cette course dura ainsi deux heures. A un moment, l'infortuné pêcheur complètement découragé, allait se laisser glisser à l'eau, lorsque tout-à-coup il aperçut une terre qu'il reconnut pour être celle d'Anticosti.

L'idée qu'il conçut que sa monture pouvait s'y échouer ranima ses forces et redoubla son courage.

Vain espoir ! Au moment d'atteindre la côte, le monstre fait un brusque détour, regagnant la pleine mer. Qui plus est, il veut plonger, mais M. Bernier lui enfonce la gaffe plus profondément dans les chairs ce qui le force à rester à la surface.

Enfin, le jockey de la baleine aperçoit une nouvelle pointe de terre : c'est le cap des Rosiers. Plusieurs barques de pêcheurs croisent dans les environs ; mais loin de venir au secours de M. Bernier, elles font voile vers la terre, croyant voir passer le diable.

Le malheureux patient tire son couteau de sa poche. La côte est à droite ; il frappe à coups redoublés le monstre dans le flanc gauche, et celui-ci affole de douleur, aveuglé par le sang, ne voyant plus rien devant lui, finit par venir s'échouer sur les galets du cap, tandis que les pêcheurs, qui s'étaient rendus compte de l'aventure, accoururent de tous côtés pour donner assistance à M. Bernier.

La baleine, si étrangement capturée, n'a pas produit moins de 25 barils d'huile.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 21 février 1866.

Le marché était assez ferme et assez animé au début, mais il a faibli ensuite sous l'influence de 1/4 de baisse à Londres, baisse qui semble devoir être attribuée plutôt aux affaires d'Irlande qu'à la crainte du maintien du taux de l'escompte à 3 %. Les primes sont toujours offertes à de faibles écarts. La rente s'est tenue de 69 10 à 69 20 pour finir à 69 12 1/2. L'italien, beaucoup plus ferme que ces jours derniers, s'est relevé à 61 35 et reste à 61 22 1/2. Le Mobilier reste à 677 50 après 682 50, et l'Espagnol à 406 25 après 410. Parmi les chemins, l'Orléans perd 5 fr. à 365. Les Romains ont repris de 5 fr. à 420. Le Saragosse reste à 230 après 235. Les autres chemins ont peu varié.

Cours moyen du comptant : 3/0/0 69, 16 1/4 à 1/2 0/0 98, 87 1/2
Banque de France 3690
Crédit foncier 1322 50

COURS DE LA BOURSE

Du 22 février 1866.

Cours de ce jour	Cours précédent
3/0/0..... 69 30	3/0/0..... 69 16 1/4
4 1/2 0/0..... 99	4 1/2 0/0..... 98 87 1/2

COMMERCE

Havre, 20 février. — Cotons. — Nous restons avec une demande languissante et des prix faibles, comme hier, pour les cotons d'Amérique et la plupart des cotons de l'Inde.

Les ventes, à quatre heures ne dépassent pas 288 balles.

Laines. — On continue de traiter rondement les parties retirées à l'enclère et l'on en a encore vendu depuis hier 16 b. Buenos-Ayres en suint, de 1,90 à 2 fr. 40, et 146 ballots Perou lavée, de 4 fr. 05 à 4 fr. 25.

21 — Cotons. — Le marché reste très languissant avec faiblesse dans les cours pour le coton disponible. — Le très bas Louisiana peut s'obtenir autour de 227 fr. 50.

A livrer, on a du faire quelque Fernambourg.

Les ventes notées à quatre heures et demie vont à 139 b., et le marché ferme rondement sur les avis d'Angleterre et surtout sur ceux des Etats Unis reçus cette après-midi.

Laines. — On n'a rien cité en laines aujourd'hui ; nous savons cependant que l'on

a fait 5 b. Buenos-Ayres soint, à 1 fr. 95 ; les peaux de moutons ont eu la vente de 17 b. Plata en suint, de 1 fr. 05 à 1 fr. 10 Marseille, 20 février. — Cotons calmes ; disponible soutenu, Jumel pour mars 260, pour avril 262,50.

Marseille, 21 février. — La fin du marché aux cotons d'hier a été très animée, surtout pour le livrable : on a vendu 600 balles Jumel pour le courant du mois jusqu'à 267 fr. 50 ; mars 262 50 ; Algérie, 432 50. — Aujourd'hui, marché moins actif en apparence.

Arrivée de la maille de Constantinople. Liverpool, mardi. — Ventes, 7 à 8,000 b. ; marché calme et bien soutenu.

Liverpool, mercredi. — Ventes, 8,000 b. ; marché faible et en baisse de 1/4 d. sur les avis d'Amérique.

Manchester, mardi. — La halle a été calme, mais les fabricants sont tellement engagés dans des contrats à livrer que les cotes restent sans changement.

Bombay, 12 février. (Dépêche de MM. Wokart frères et Co représentés au Havre par MM. Pach et de Liser).

Coton Oomra, 430 R. ou 180 fr., au change 2 sh. 2, coût, fret et assurance.

Bombay, 13 février. — Coton ; Marché calme. Il a été embarqué pendant la quinzaine, 85,000 b. Nous cotons : Broach, 370 R. ou 13 d. 183.

Tissus : Shirtings 50-39 pouces 6 livres 6 R. 14, net 12 sh. 1 ; 54-39 pouces 7 livres, 7 R. 13, net 13 sh. 11 ; 64-39 pouces 8 livres 4 onces, 9 R. 15, net 17 sh. 8 ; 54-45 pouces 8 livres, 9 R. 15, net 17 sh. 3.

Filets mule n° 30 : 15 annas par livre, net 1 sh. 9.

Change : Sur Londres, 2 sh. 1 d. 3/4 la livre par roupie.

Bombay, 14 février. — Coton Oomra, 445 R. ou 195 fr., au change 2 sh. 2, coût fret et assurance.

New-York, 40 février au soir. — Coton baissant : middling 44 à 55 c.

Or, 139.

On continue d'avoir de bonnes recettes.

New-Orléans, 9 février. — Coton nominal à 46 c. ; marché irrégulier et baissant.

Mobile, 8 février. — Coton, 43 c. ; marché irrégulier.

SOIES.

On lit dans le Salut public :

La condition des soies, à Lyon, a enregistré 582 balles pesant 36,820 kilog. contre 566 balles pesant 38,633 kilog. de la semaine correspondante de 1865.

Comme on le voit par ces chiffres, le calme continue à régner. Jusqu'à présent, l'effet ne se fait guère sentir sur les cours ; il y a de la faiblesse comme il y en a toujours quand les transactions languissent, mais pas de presse appréciable.

En fabrique, les acheteurs n'étaient pas rares cette semaine, surtout les acheteurs anglais. Mais comme l'escompte est fort élevé à Londres, que la faiblesse des cours des soies y est plus accentuée qu'à Lyon, et que d'ailleurs les magasins des maisons intermédiaires sont loin d'être dégarnis, les acheteurs se montraient peu disposés à payer des prix supérieurs à ceux du mois de décembre. D'un autre côté, la fabrique dont le stock, sans être aussi nul qu'on se plaît à le dire, est pourtant assez réduit, et qui n'a pas de raison pour faire des concessions dans les circonstances actuelles, a résisté en sorte que la semaine n'a été marquée que par des ventes peu considérables.

Les nouvelles d'Amérique sont contradictoires, et il est difficile de se faire une opinion exacte sur la situation de ce marché.

LAINES.

Marseille, 17 février. — Malgré le peu d'importance des arrivages, les affaires ont eu un peu d'activité, notamment pour les laines de Georgie. Les prix sont soutenus. En a vendu 250 b. Galatz fine à 140 fr., escompte 12 0/0, à 90 jours ; 380 b. Georgie blanche à 110 fr. net, et 100 b. Casabianca ancienne récolte à 90 fr. net les 40 kilog.

Melbourne (Australie), 25 décembre. — (Voie de Suez). — Le mois écoulé a été marqué par d'importantes affaires. Nous avons eu ainsi quatorze ventes publiques comprenant ensemble 27,715 balles, sur lesquelles environ 17,000 balles ont trouvé preneurs. Les prix payés, au début, se sont établis dans la parité des cours précédents ; mais, dans ces derniers jours, le marché était plus tendu, principalement pour les bonnes laines à peigne, sous l'influence des nouvelles favorables reçues d'Angleterre. Les sortes inférieures, par contre, n'ont pas participé à cette bonne tenue et se placent difficilement aux prix demandés par les vendeurs.

La cote, en résumé, s'établit aujourd'hui comme suit : suint inférieures à ordinaires, 7 à 9 den. par livre ; dito ordinaires à moyennes, 9 à 10 den. ; dito bonnes à supérieures, 11 den. à sh. 11 1/2 ; dito de moutons croisés, sh. 1 à 1 1/2 ; toisons inférieures à ordinaires, sh. 13 à 15 ; dito ordinaires à moyennes, sh. 15 à 18 ; dito bonnes à supérieures, 19 à 20 1/8 ; scoured ordinaires, sh. 14 à 17 ; dito bonnes, sh. 18 à 140 ; dito supérieures, sh. 1 10 à 21.

Nos magasins sont bondés, et, suivant toutes apparences, nous aurons encore de belles affaires animées pendant le mois prochain. Les quantités vendues jusqu'ici dépassent les ventes des années précédentes

durant la même période. Il a été exporté, en décembre, 25,705 balles ; ce qui porte à 70,115 balles les expéditions totales, depuis le commencement de la campagne (1^{er} octobre) jusqu'à ce jour.

COTONS.

New-York, 7 février (par Java.) Les ventes, sur notre place, ne s'élevaient, pour la semaine, qu'à 13,316 b., commençant lundi à la cote de 49 à 50 c. pour middlings et finissant samedi soir à environ 48 à 49 c. pour la même désignation. Hier on a pu acheter du middling Louisiane, à 48 c. Ventes, 1,000 b. seulement. Recettes de la semaine, 21,234 b.

Quelques personnes s'occupent déjà à désigner un chiffre probable pour la récolte que l'on n'a pas encore commencé à mettre en terre. En présence des difficultés incontestables que présente l'organisation du travail libre par les anciens esclaves, nous croyons qu'il sera difficile de se former une opinion à cet égard avant avril et mai prochains, car c'est alors que la plante exige de pénibles et rapides travaux.

Nous cotons nominativement :

	Upland	Florida	Mobile	New-Orléans et Texas
Ordinary	39	39	39	40
Middling	48	48	48	49
Middling fair	52	52	52	53

Voici le mouvement général de l'article depuis le 1^{er} septembre dernier :

Recettes dans tous les ports

B. 1,179,000

Exportations pour l'Angleterre

Dito pour France

Dito divers ports

Dito du continent

Dito totales

Stock total disponible

B. 69,000

Exportations pour l'Angleterre

Dito pour France

Dito divers ports

Dito du continent

Dito totales

B. 53,000

Des additions des points sur lesquels nous ne pouvons avoir des renseignements précis nous font ajouter 25,000 b. aux recettes totales et 6,000 b. aux exportations pour l'Angleterre. Les fortes recettes de New-Orléans sont attribuées aux parties venant des points où l'on expédiait généralement vers le Nord et aussi à la crue des rivières tributaires. Néanmoins, nous ne voyons pour cela rien à changer dans nos évaluations totales.

Depuis quelque temps, les toiles et cordes à emballage sont négligées.

Dans les marchés du Sud, les Français ont acheté couramment ces trois dernières semaines.

EN VENTE

chez J. Reboux, libraire, 56, GRANDE-RUE, 56.

COURS ABRÉGÉ

D'HISTOIRE UNIVERSELLE

PAR J. CHANTREL.

L'étendue du Cours complet d'Histoire universelle ayant paru trop considérable pour certaines communautés et institutions, nous avons prié l'auteur de nous donner un abrégé de son Cours d'Histoire universelle en en conservant, autant que possible, tous les détails intéressants et en n'omettant rien de ce qu'il importe à tout le monde de savoir.

Le Cours abrégé se compose de cinq volumes seulement : trois de ces volumes correspondent aux six du Nouveau Cours : Histoire ancienne, Histoire du Moyen-Age, Histoire moderne. Dans ce dernier volume se trouve un tableau rapide de l'Histoire contemporaine qui intéresse les pays étrangers. Les autres événements contemporains trouvent leur place dans l'Histoire de France (1^{er} vol) et dans l'Histoire de l'Eglise (Histoire Sainte et Histoire Ecclésiastique).

Ainsi, les cinq volumes du Cours abrégé donnent une idée suffisante de l'Histoire universelle, les treize volumes du Cours complet s'y trouvent résumés dans leurs plus importantes parties ; les maîtresses et les institutrices pourront trouver dans le grand Cours les développements du petit.

Nous pensons que les maisons d'éducation qui ont adopté le Cours complet, verront paraître avec plaisir un Cours abrégé qui pourra être suivi dans les classes élémentaires. Ce sera un moyen de faire étudier deux fois, et avec des développements proportionnés à l'âge des élèves, les événements les plus importants de l'histoire ; MM. les professeurs savent combien il est utile de revoir ainsi les mêmes matières ; la première fois les idées restent confuses ; la seconde fois, elles se classent avec une merveilleuse facilité dans la tête, et elles deviennent ainsi des connaissances acquises pour toujours.

Pour les institutions libres, les communautés, les pensionnats primaires, etc., le Cours abrégé aura le grand avantage de présenter dans un ordre suivi, une étude suffisante de l'histoire, sans qu'on soit obligé de mettre entre les mains des

élèves plusieurs auteurs différents pour ce seul enseignement.

Le Cours abrégé de M. Chantrel fait éviter ce grave inconvénient ; en même temps qu'il est d'une étude facile, à cause de la clarté et de l'ordre qui le distinguent, il est aussi l'un des plus complets qui existent en ce genre, et il a de plus, comme le dit le R. P. Dom Guéranger, le mérite de tenir ceux qui l'étudient, au courant des plus récentes découvertes historiques.

Ces avantages sont incontestables ; ils expliquent le succès du Cours complet et assurent celui du Cours abrégé.

Nous n'avons plus d'ailleurs à insister sur l'esprit qui anime le Cours abrégé, ni sur les titres qu'il offre à la faveur des instituteurs et des institutrices de la jeunesse. Les ouvrages classiques de M. Chantrel sont maintenant connus de tous ceux qui s'occupent d'éducation ; nous ne doutons pas que le Cours abrégé qui nous a été si souvent réclamé ne soit accueilli avec la même faveur que le Nouveau Cours d'Histoire Universelle.

Nous venons recommander avec conviction aux mères de famille :

LA MODE ILLUSTRÉE

journal indiquant par ses dessins innombrables la mode telle qu'elle est et telle qu'on peut la porter quand on veut s'abstenir de ses extravagances. Avec ses patrons en grandeur naturelle, ses explications précises, ce journal public chaque semaine des nouvelles qui savent concilier l'intérêt et la moralité, des articles écrits sur tous les sujets qui intéressent le bonheur des familles et destinés à réagir contre le luxe exagéré de notre époque.

La scrupuleuse régularité avec laquelle la Mode illustrée a tenu ses engagements envers ses abonnés, la clarté des explications, le choix des travaux féminins représentés, ont fait si bien apprécier cette publication, qu'en six années d'existence elle a obtenu 52,000 abonnés, et que maintenant chaque mère la donne à sa fille comme complément d'éducation, que chaque mari en met aujourd'hui un exemplaire dans la corbeille de mariage.

Les éditeurs, MM. Firmin Didot, voulant que chacun puisse apprécier la valeur de ce journal, dirigé avec un incontestable talent par M^{me} Emmeline Raymond et qu'on puisse le comparer aux autres publications du même genre, envoient un numéro, gratis et franco, à toute personne qui en adresse la demande à l'Administration, rue Jacob, 56, à Paris. Prix : par an, de paiements, 14 francs (avec douze gravures coloriées, 17 francs), 52 numéros ; un tous les dimanches ; quinze feuilles de patrons en grandeur naturelle. Les abonnements datent du 1^{er} de chaque mois ; on peut s'abonner pour trois mois comme essai.

TÉLÉGRAPHIE.

Tarif intérieur établi par la loi du 3 juillet 1864.

1. Entre deux bureaux d'une même ville ou d'un même département : F. C. 1 à 20 mots, adresse et signature comprises 1^{re} Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante. 50
2. Entre deux bureaux de départements différents : 1 à 20 mots, adresse et signature comprises 2^{es} Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante. 1^{re}
La date, l'heure du dépôt et le lieu du départ sont transmis d'office.

La farine de santé REVALESCIERE Du Barry, de Londres, guérit les gastralgies, gastrites, dyspepsies, indigestions, oppressions, constipations, vents, glaires, aigreurs, pituites, acidités, diarrhées, nausées, vomissements, névroses, chloroses, insomnies, toux, bronchites, asthme, phthisie, catarrhe, rhumes, rhumatismes, faiblesse. — 60,000 cures par an. Elle économise mille fois son coût en d'autres remèdes. Du Barry et Cie., 26, place Vendôme, Paris. En province, chez les pharm. et épiciers.

Guérison de la Phthisie pulmonaire et de la bronchite chronique à l'aide d'un traitement nouveau, brochure in-8° de 112 pages, par le Dr Jules Boyer. On reçoit franco cet ouvrage en adressant 1 fr. 10 à l'éditeur A. Delahaye, place de l'Ecole de Médecine, ou au Docteur Jules Boyers 574, boulevard Magenta, à Paris.

Les médecins qui ont employé ce traitement reconnaissent sa supériorité sur tous les autres ; des cures tous les jours plus nombreuses en attestent l'efficacité.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune.

DÉPOT DE CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES. A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROS	(l'hectolitre pesant 80 mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).
2 fr. 75	
GAILLETTERIE	(l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).
2 fr. 50	

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 85 2^e id. 1 fr. 75 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).

GROS	(l'hectolitre pesant 80 k pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).
2 fr. 70	
GAILLETTERIE	(l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).
2 fr. 45	

MOYEN (dit tout-venant) 1 ^{re} qual., 1 fr. 80 2 ^e id. 1 fr. 70	(l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).
---	--

GROS	(l'hectolitre de 80 kil pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
2 fr. 65	
GAILLETTERIE	(l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
2 fr. 40	

MOYEN (dit tout-venant) 1^{re} qual., 1 fr. 75 2^e id. 1 fr. 65 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

Au comptant sans escompte d'impôt.)
N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvrière 33 ou au dépôt même, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

ANNONCES

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44.

L'an 1866, le jeudi 1^{er} mars à 2 heures de relevée, ledit notaire COTTIGNY procédera publiquement en son étude, en vertu d'un jugement rendu par le tribunal civil de Lille, le 19 août 1865 et d'un arrêt rendu par la deuxième chambre civile de la Cour impériale de Douai, le 1^{er} décembre même année, à l'adjudication des biens dont suit la désignation.

1^o HEM, hameau de l'Emponpont.

Deux Maisons, dont une à usage d'estaminet, sous l'enseigne du *Marché ferrant*, et l'autre à usage de *Marché ferrant*, et 13 ares 29 centiares de terrain ; mise à prix 3000.

2^o TOUFFLERS, lieu dit le Wasne.

Deux Maisons d'ouvriers et 8 ares 10 centiares de fonds et terrain ; mise à prix 3000.

3^o TEMPLEUVE (Belgique) hameau des Trois-Bouteilles.

Une Maison à étage, à usage de trois demeures ; mise à prix 2500.

Et 4^o Une Maison et 18 ares 30 centiares de fonds et terrain ; mise à prix 1000.

S'adresser pour les renseignements : A M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, dépositaire du cahier des charges ; M^e BULTEAU, avoué demeurant à Lille et M^e HURTREL, aussi avoué demeurant à Lille.

Etude de M. COTTIGNY, notaire à Roubaix.

Le lundi 5 mars, à 10 heures du matin, M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, vendra publiquement et à crédit, moyennant caution.

A ROUBAIX, hameau du Petit-Beaumont près la Broche-de Bois et à front du Pavé du Petit-Beaumont.

De très beaux BOIS-BLANCS croissant sur l'occupation de Mme Desfontaines-Loridan.

L'assemblée sur les lieux. 2^{es} 5876

Etudes de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix et de M^e GALLOS, notaire à Radinghem.

Le lundi 26 février, à 10 heures du matin, ledit M^e COTTIGNY vendra publiquement et à long crédit.

A CROIX, sur une prairie le long de la Marque, et auprès du chatcau de Fontaine,

100 Marchés de très beaux CANADAS et quelques gros BOIS-BLANCS.

Transport très facile.

Réunion à la ferme de M. Prouvost-Dubar. 23^{es} 5875

Etudes de M^e PIAT, notaire à Lille et de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix.

L'an 1866, le lundi 26 février, à deux heures après midi, ledits notaires PIAT et COTTIGNY vendront publiquement en l'étude dudit M^e COTTIGNY, sise à Roubaix, rue neuve, 44.

Une belle Maison

DE RENTIER

Située à Roubaix, rue du Vieil-Abrenvoir, n° 43.

UNE MAISON DE JOURNALIER et 29 ares 25 centiares 8 dix millièmes de terre en labour et courtilage, située à Croix, au chemin des Ogiers. 23^{es} 5874

TERRAIN

A louer de suite terrain propre à faire un jardin.

S'adresser chez M. Devos, horticulteur.

5836